

# Jérôme Adam, l'art de se réinventer

Auteur et producteur du documentaire « *Tout pour être heureux ?* », Jérôme Adam a vécu mille vies. Des vignes familiales de Champagne jusqu'aux salles de cinéma, cet entrepreneur dans l'âme se réinvente sans jamais se mettre de barrières.

Même dans sa chambre d'hôtel à Saint-Malo, en pleines vacances de la Toussaint, la vie à cent à l'heure de Jérôme Adam le poursuit. « *Objet : soirée au Grand Rex* », « *Objet : soirée du 26 novembre* »... Le son de la lecture à voix haute de ses mails couvre presque le bruit des vagues, qui s'échouent doucement à quelques mètres de l'établissement. Dans sa boîte de réception, les courriels s'empilent.

Il faut dire que l'actualité du producteur est fournie : c'est la dernière ligne droite de l'organisation de la projection de son film « *Tout pour être heureux ?* » au célèbre cinéma parisien Le Grand Rex. « *C'est un moment particulier à double titre : à la fois l'espoir de faire connaître le documentaire et peut-être de décrocher enfin une diffusion nationale sur une chaîne ou une plateforme, mais c'est aussi le lancement d'une nouvelle aventure, celle de la fondation éponyme* », pointe le quarantenaire, dont la détermination transpire à chaque phrase. Il lui en aura fallu de la détermination pour faire exister ce film dédié aux témoignages de l'entourage des victimes de l'addiction. De l'écriture d'un long métrage de fiction débutée en 2012, aux diffusions sur grand écran du documentaire dérivé de ce projet, il s'est passé dix ans. Depuis sa sortie en 2022, il a animé 119 ciné-débats partout en France à la ren-

contre des familles dont certaines, comme la sienne, font face à l'addiction d'un proche. À l'image de celle de son frère Cédric, de quatre ans son aîné.

Tous deux nés en Champagne, dans une famille de producteurs de vin, ils grandissent dans le petit village de mille habitants où leurs parents, eux-mêmes enfants de viticulteurs, ont toujours vécu. Jacques, le père, est un terrien, enraciné dans ses vignes, qui cache sa vulnérabilité sous des airs de « *fanfaron* » extraverti. Marie-Cécile, la mère, est plus discrète. Généreuse et forte, elle est dotée d'une grande intelligence émotionnelle. Avec leurs quatre années d'écart, les deux frères ne sont pas très proches. Même s'ils se défendent l'un l'autre à l'école.

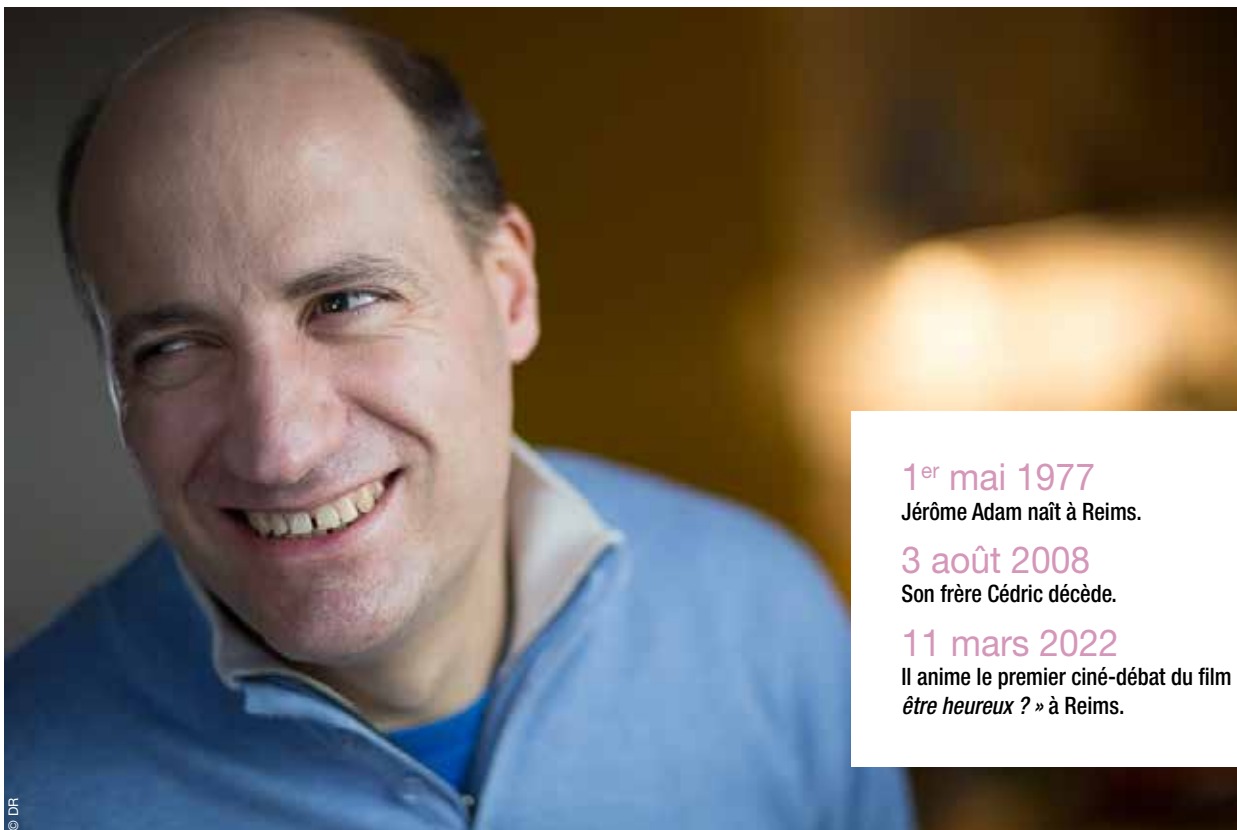
## Subir ou choisir ?

S'entraînant à l'école de foot du stade de Reims, Jérôme se rêve footballeur et étudiant, tandis que Cédric, « *beau gosse intelligent* », manque de confiance en lui. En 1992, lors d'un voyage en famille aux Antilles, Jérôme perd brutalement la vue. D'un œil d'abord, puis des deux, malgré l'opération de la tumeur au cerveau responsable de cette cécité. « *Colère, effondrement, tristesse, je suis passé par toutes les phases de la résilience*, raconte Jérôme, qui avait à peine 15 ans à l'époque. *Mais très vite, j'ai eu envie de reprendre une vie normale.* » Après deux

ans à l'Institut national des jeunes aveugles à Paris, où il apprend le brail et découvre les aides techniques qui accompagneront désormais sa vie, il revient passer son bac dans son lycée de Reims. Premier élève aveugle, en pleine chimie pour traiter la tumeur qui est de retour, il obtient son bac avec une mention très bien.

En parallèle, pour Cédric, c'est l'engrenage de la consommation de drogues, du décrochage scolaire et de la désocialisation. « *Il m'a avoué plus tard avoir été très affecté par l'épreuve que j'ai traversée et avoir plongé plus profondément dans l'addiction à cette période. C'était son handicap à lui.* » Leur père le résume à l'époque en une phrase : « *Il a tout pour être heureux... Toi, tu as subi ce qui t'es arrivé, lui le choisit.* » Vraiment ? Après des années de dépendance, faites de hauts et de bas, la maladie emporte Cédric en 2008, trois ans après le décès de sa mère. « *Elle était sa confidente. Sa mort nous a rapprochés. Il m'a confié ses angoisses et j'ai mieux compris son histoire et ce qui se cachait derrière ses addictions.* »

Avant de mettre son histoire familiale en images, Jérôme Adam a vécu mille vies. De Sciences-Po Paris aux bancs de la prestigieuse Essec Business School, le jeune homme trace son chemin, suivant le conseil de l'un de ses profs de « *ne rien s'interdire* ». Au fil de rencontres marquantes et



1<sup>er</sup> mai 1977

Jérôme Adam naît à Reims.

3 août 2008

Son frère Cédric décède.

11 mars 2022

Il anime le premier ciné-débat du film « *Tout pour être heureux ?* » à Reims.

de solides amitiés, il embrasse son esprit d'entreprise, crée un club handisport, monte deux boîtes dans le secteur technologique, échoue. « *Puis j'ai eu envie de revenir vers la communication et l'artistique. À cette époque, je me sentais enfermé dans une case, celle de l'aveugle. Avec Guillaume Buffet, nous créons 'J'en crois pas mes yeux', une société de production avec laquelle nous lançons en 2010 une websérie humoristique pour rire du handicap et de la diversité.* »

Mais après 75 épisodes, lui qui voulait sortir des cases qui lui étaient assignées par la société, a de nouveau la sensation de s'enfermer dans son handicap. « *Je pleurais le matin avant d'aller au boulot : ce n'était pas possible de continuer comme cela...* » Il décide alors de se consacrer à l'écriture d'un film de fiction, qui raconte son histoire et celle de son frère. Confronté à l'impossibilité de trouver un producteur pour financer le tournage de « *Tout pour être heureux ?* », Jérôme Adam transforme l'échec en un nouveau projet. Avec la ténacité et l'optimisme qui le caractérisent, il investit en 2017 ses économies dans la production

de son documentaire. En parallèle de son travail de production et d'écriture, Jérôme Adam donne des conférences depuis plusieurs années. S'inspirant de son parcours et de sa capacité à transformer les difficultés en opportunité, il propose des interventions en entreprises, pour construire un meilleur esprit d'équipe et faciliter la prise de décision des dirigeants. « *Lors de ces échanges, je rencontre des personnes qui ont vécu des situations similaires à la mienne au sein de leurs familles... Le handicap ou l'addiction font écho aux difficultés traversées de façon universelle par beaucoup.* »

### Rencontres

Au fil de ces rencontres et grâce au bouche à oreille, les personnages de son documentaire se dessinent. Frères ou sœurs de personnes victimes d'addictions, ils partagent avec Jérôme leurs histoires et leurs douleurs, mais aussi leurs inquiétudes de vivre ces mêmes difficultés avec leurs enfants. « *Je me suis rendu compte en préparant le tournage que j'étais angoissé de revivre cela avec ma fille Chloé. Ces discussions m'ont réparé à bien des égards, tout comme les dizaines de*

*ciné-débats animés depuis la sortie en 2022, autour des relations familiales, de la résilience et de la dépendance.* » Au Grand Rex, le 26 novembre, l'entrepreneur tentera de poursuivre son action avec sa nouvelle fondation. Elle a pour objet d'offrir de meilleurs futurs aux jeunes, en développant les compétences psychosociales qui leur permettent de se construire et de prévenir les comportements à risque. « *Notre objectif est de financer des programmes concrets et de développer un incubateur de projets ayant une approche systémique qui agit sur le jeune, son environnement et la connaissance sur ces sujets.* »

Un tout nouveau défi qui promet de bien l'occuper dans les prochains mois. Mais pour l'heure, après avoir répondu à ses mails, Jérôme Adam rejoindra sa femme Corine et sa fille Chloé pour une balade en bord de mer. Promesse d'un grand bol d'air frais sous le soleil et d'une déconnexion espérée, avant de replonger dans le rythme effréné de la vie parisienne. ●

Juliette Cottin